

ÉDITION

L'autobiographie d'un sacré coquin !

LE NEUBOURG. Alors qu'il va fêter ses 80 ans, Richard Allan publie, grâce au financement participatif, son autobiographie dans laquelle il raconte sa vie d'acteur pornographique des années 1970 à 1980. Âmes prudes s'abstenir...

ANTHONY QUINDROIT

Des années 1970 à la fin des années 1980, Richard Allan a fait les belles heures du cinéma pour adultes. Sa vigueur lui a valu le surnom de « Queue de béton » et sa filmographie fleurie s'égrène sur une liste longue comme... son bras. Son vit est ainsi apparu en 35 millimètres dans les salles obscures dans quelque 530 productions aux titres évocateurs. Citons en vrac *Tout est permis*, *La clinique des fantasmes*, *La femme objet* ou encore *Les bas de soie noire*... Des longs-métrages où se croisaient Brigitte Lahaie, Marilyn Jess et autres stars du X. Une époque de liberté débridée pour ce Marseillais d'origine, né en 1942, dont l'appétence pour la chose l'a conduit très jeune à s'amuser quand l'étoile Vénus étincelle...

LE « PETIT TRAIN DE LA PLACE DAUPHINE »... Ce qui ne l'empêche pas d'aller chez les frères jusqu'au jour où une séance de confession lui laisse un sentiment amer : « J'avais une dizaine d'années, je venais confesser que je m'étais masturbé et le curé m'a posé des questions... pas vraiment anodines. Il voulait savoir si j'avais pensé à des femmes en porte-jarretelles, ce genre de chose. Je ne me suis plus jamais confessé. » L'épisode le détourne même de ses envies de séminaires qui le titillaient. Et le pousse à se rebeller sérieusement contre l'institution qui lui rendra bien son animosité. Quelques années plus tard, alors qu'il chemine un temps dans l'import-export puis dans la construction, la coquinerie du bonhomme s'épanouit à plein durant les Trente glorieuses matinées de culture hippie. « J'étais très sexuel. Et en 1965, j'étais l'organisateur du Petit train de la place Dauphine... » On lève un sourcil interrogatif : « C'était des partouzes... » Les libertins se pressent et Richard Allan s'introduit dans la haute société par son entregent et son entre-jambe.

Le sexe est sa passion, il va devenir son métier via les romans-photos olé olé qui fleurissent. Une passerelle vers l'univers des films pornographiques, monde dans lequel il sera donc très, très prolifique.

Tant en tant qu'acteur que de responsable de casting et de décors : « J'avais un carnet d'adresses bien rempli de personnes qui avaient de superbes demeures », relate-t-il, l'œil taquin

« On s'amusait, il y avait du respect... Le porno aujourd'hui n'a plus rien de l'esprit de l'époque »

Richard Allan

Une vie faite de sexe, de rock, de fêtes, d'anecdotes remplies de noms connus sur lesquels le bientôt octogénaire nous demande de rester discrets par délicatesse. Voilà bientôt trente ans qu'il ne fait plus dans le X. Marié, trois fois père, il n'a rien perdu de sa trucuence qu'il étale dans la nouvelle version d'une autobiographie à paraître grâce au financement participatif, la précédente ayant été publiée... juste avant que l'éditeur ne fasse faillite et envoie tous les exemplaires au pilon ! « C'est un témoignage sur une infime partie de ma vie. C'est l'homme à travers l'image qu'il a donné pendant quelques années... »

Il vit désormais au Neubourg, ça ne s'invente pas, où il conçoit des moules pour créer des chocolats originaux pour la boutique Drogue douce qu'il tient avec son épouse. Des fans le reconnaissent encore et, espiègle, il n'hésite jamais à se remettre dans la peau de Richard Allan. Tant mieux si sa notoriété lui permet de faire la promotion de la boutique mais aussi de l'association pour la protection des requins qu'il a créée en famille. « Il ne faut pas oublier que tout ça, Richard Allan, c'était un métier, un personnage. On s'amusait, il y avait du respect... Le porno aujourd'hui n'a plus rien de l'esprit de l'époque », souffle-t-il, dégoûté par l'industrie et la violence qu'il y voit désormais.

Car, derrière l'homme aux 8 000 femmes qui a fait couler tant d'encre, il y a le vrai Richard. Un homme pas nostalgique pour deux sous, sans regret ni amertume. Mais toujours épicurien. « J'ai juste remplacé le béton par la guimauve », souligne-t-il avec malice. ■



Richard Allan a désormais 80 ans

Un Eurois à la barre de l'appel au financement participatif



Richard Allan, *Aventures sextraordinaires* a été écrite par l'intéressé, accompagné par Guillaume Le Disez et Cédric Grandguillot. Ce dernier, originaire de Vernon, fait également partie de l'organisation de l'appel au financement participatif sur Ulule. L'objec-

Publié par Pulse, éditeur de livres et de films, spécialisé dans le cinéma de genres - du post-apo italien en passant par le porno et le cinéma d'horreur de série B voire Z -, l'autobiographie de

tif a été atteint en quelques jours à peine bien qu'il soit compliqué de le trouver sur la plateforme sans ne connaître le lien direct ulule.com/marilynjess : le caractère sulfureux du projet ne lui permet pas d'être référencé dans le moteur de recherche. Mais Cédric Grandguillot se défend : « Nous ne sommes pas des pornocrates libidineux. C'est un personnage fascinant qui a connu une révolution des mœurs et du sexe. » La compagne met également en avant la parution d'une autre autobiographie, celle de l'ancienne actrice pornographique Marilyn Jess et de films marquants des deux acteurs, dont, pour Richard Allan, les « comédies X potaches » *Queue de béton* et *L'aubergine est bien farcie*. Tout un programme... en haute définition ! Et à réserver à un public majeur et averti.